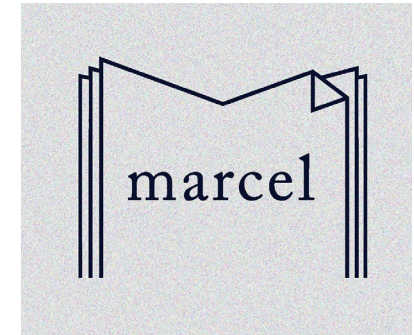




avec



“ Pourquoi le nom de la maison d'édition ?

C'est un hommage à Marcel Jullian, mon arrière grand-père, qui était un grand auteur, éditeur, dialoguiste (La Grande vadrouille, Le Corniaud...), premier président d'Antenne 2 et à l'origine d'Apostrophes. Un grand homme que j'ai peu connu et qui, d'un point de vue personnel, méritait qu'on lui rende hommage de cette façon.

Que lisez-vous en ce moment ?

Souvent plusieurs choses en même temps ! En ce moment « Guignol's band » de Céline, « Tout est accompli » de Yannick Haenel, François Meyronnis et Valentin Retz. Aussi un commentaire du « Cantique des cantiques » par Jean-Yves Leloup. Yannick Haenel va travailler sur le Cantique pour son livre chez nous, alors je m'en abreuve.

Quel est LE livre que vous auriez aimé publié ?

Question impossible. Peut-être « L'Étranger », ou « Non, rien » d'Agnès Rouzier, ressorti des limbes par les éditions Brûlepourpoint. Sinon La Bible.

Une phrase ou citation culte pour vous ?

« J'ai vécu pour me venger d'être ! » C'est une phrase de Valère Novarina, dans sa pièce l'Homme hors de lui jouée à la Colline et portée de bout en bout par Dominique Pinon.

La rencontre la plus étonnante depuis la création de la maison ?

Colette Kerber ! La libraire de la rue Rambuteau à Paris. Elle est fantasque et terriblement réjouissante.

Vous êtes coincé(e) dans un ascenseur, avec quel(le) auteur-riche passeriez vous ce moment ?

On peut choisir les morts ? Je dirais André Gide. Un vivant... Frédéric Boyer sans hésiter.

Pour finir, une photo qui illustrerait la maison d'édition ?

